

« Les conducteurs prennent plus de risques qu'avant »

Qui de mieux qu'un usager quotidien de la route pour juger de l'état et de l'évolution de la circulation à Quimper ? Vitesse, comportement... Frédéric Riou, moniteur d'auto-école, le répète : « C'était mieux avant ! »

Circuler
à Quimper

Yves Madec

● Moniteur depuis 2010, Frédéric Riou a quitté Brest en 2015 pour s'installer à son compte à Quimper. À l'époque, le dirigeant de L'Auto-école la Tourelle avait relevé une vraie différence avec la ville du Ponant. « Quimper, c'était vraiment tranquille, les conducteurs étaient moins pressés, roulaient moins vite ». Si le moniteur emploie désormais l'imparfait, c'est parce qu'il pointe un changement depuis plusieurs mois. « Comme si les Quimpérois voulaient rattraper leur retard. Déjà il y a plus de monde sur les routes, cela ne bouchonnait pas autant auparavant à Kerustum ou sur la rocade.



Sur la route, Frédéric Riou ne s'étonne même plus de certains comportements, comme l'utilisation du téléphone au volant.

Et puis il y a le comportement ».

Coups de klaxon, voitures qui collent...

Et Frédéric d'énumérer ce que lui et ses élèves supportent fréquemment : coups de klaxon et voitures qui collent au train quand ils ne vont pas assez vite, gestes de mécontentement bien appuyés, dépassements à vive allure, parfois au mépris du danger...

« Tout cela, il y en avait peu avant le confinement. Il y a quelques jours sur le parking de Décathlon, à 8 h 54, alors qu'on testait un stop, une dame nous a klaxonnés et s'est mise à nous doubler très vite sur la

voie de gauche devant le bassin d'eau, sans se soucier d'un véhicule en face. Elle était en retard au travail probablement ».

À quelques mètres de son bureau, l'arrêt de bus de la Tourelle l'inquiète de plus en plus. « Quand le bus s'arrête, ça dépasse à fond alors qu'il y a un passage piéton juste après. C'est hallucinant, un jour il y aura des morts ».

Le téléphone au volant, encore et encore

Sur la route, il ne s'étonne même plus de l'utilisation du téléphone au volant. « Je les vois en ville, à l'arrêt souvent mais pas toujours, les yeux

sur le téléphone. Ou à manipuler l'écran tactile. Je peux les compter à la pelle. Il y a trop de distractions. C'est sûr, les conducteurs prennent plus de risques qu'avant ».

Il a son explication concernant la vitesse : la hauteur des habitacles avec la multiplication des SUV ou autres véhicules aux gabarits plus importants. « En sécurité dans la voiture, les conducteurs se rendraient moins compte de leur allure. Circulez en kart, vous verrez ».

À l'entendre, vélos et trottinettes électriques ajoutent à la confusion. « Il faut être plus attentif qu'il y a quelques années car ils vont plus

vite que nous en ville. Je passe mon temps à prévenir les élèves qu'il ne faut pas se fier à ce qu'ils ont vu il y a quelques secondes, ça change très vite ».

Des secteurs dangereux relevés à Quimper

Le moniteur estime qu'il faudrait consulter ceux qui empruntent chaque jour les routes pour imaginer les aménagements de demain. Lui a déjà relevé quelques incongruités ou secteurs dangereux. Comme à l'angle de la rue Le Déan et la rue Aristide-Briand, passée à sens unique. « Des places de stationnement auraient dû être supprimées au début de la rue Aristide-Briand pour avoir une vue plus dégagée. Là, je reprends toujours les commandes quand on y arrive en descendant la rue Le Déan car ce n'est pas signalé et c'est dangereux ».

Frédéric pense aussi aux piétons qui traversent sur les quais ou du côté du Cap Horn : « Là aussi des places de stationnement sont à supprimer pour mieux les voir s'engager sur les passages piétons ». Il cible aussi le passage du pont Pissette au quai du Steir. « Très dangereux, car le petit bonhomme vert n'est pas en face. Du coup, chaque jour, un piéton s'avance et manque de se faire renverser. Le paradoxe de ce site, c'est qu'il ne faut surtout pas baisser l'allure en approchant car même si le feu est vert pour le conducteur, le piéton va croire qu'on le laisse passer ».